

Tarzan et la chasseresse

TARZAN, Jane et Boy se préparent pour se rendre à Touranga, ville située non loin du domaine de Tarzan, et où règne le Roi Farrod. C'est en effet l'anniversaire du Roi, et Tarzan et les siens désirent lui porter quelques présents en témoignage de la sympathie qu'ils éprouvent pour ce roi juste et bon.

Tarzan a forgé une grande coupe en or massif, Jane a tissé un magnifique tapis, tandis que Boy a fabriqué lui-même une canne à pêche solide comme l'acier et flexible comme un roseau.

Ils chargent leurs présents et leurs provisions de voyage sur un radeau et s'y embarquent avec leur inséparable guenon Cheeta. A grands coups de gaule, Tarzan et Boy mènent leur radeau d'un bon train.

Voyant Jane songeuse, Tarzan lui demande :

— A quoi rêves-tu ?

— Je pensais, répond Jane, aux années heureuses que nous avons passées ensemble dans la jungle.

Boy intervient :

— Tarzan, ne te sentais-tu jamais seul avant l'arrivée de Jane ?

Et Tarzan de répondre en badinant :

— Pas du tout. Il y a tant d'animaux amis dans la jungle et celle-ci était bien plus paisible avant l'arrivée de Jane.

Jane, piquée au vif, attaque Tarzan et appelle Boy à la rescousse.

— Boy n'est pas assez grand pour Tarzan, dit celui-ci en riant, et du pied il le pousse à l'eau

Mais Cheeta s'est emparée d'une gaule, et d'un coup bien appliqué, elle envoie Tarzan rejoindre Boy dans l'eau.

Jane s'esclaffe :

— Tarzan n'est pas trop grand pour Cheeta.

Après leur bain inattendu, Tarzan et Boy se hissent en riant sur le radeau.

A peine se sont-ils remis en route, qu'ils entendent le vrombrissement d'un avion qu'ils voient bientôt survoler la rivière.

— Je me demande où il va ! dit Jane.

Et Tarzan qui n'aime pas beaucoup la venue d'étrangers dans son domaine :

— J'espère qu'il s'envole bien loin.

L'avion amène à Touranga des chasseurs de fauves: Tanya Rawlins, une chasseresse, et Marley.

Ils se sont donné pour mission de capturer des fauves pour les vendre à des cirques et à des Jardins

zoologiques.

A leur descente d'avion, ils sont accueillis par Weir et Smithers qui sont venus au-devant pour préparer l'expédition. Ils ont déjà érigé les tentes et engagé des porteurs et des rabatteurs indigènes.

Seulement, les nouvelles que donne Weir ne sont pas des meilleures. En effet, ils croyaient pouvoir capturer autant d'animaux qu'il leur plaisait, mais le Roi Farrod, qui règne sur le territoire, ne les autorise à capturer que deux animaux de chaque espèce.

Cela ne fait pas l'affaire de Marley et de Tanya qui ont conclu des marchés pour un nombre de fauves bien supérieur.

Aussi, décident-ils de se rendre auprès du Roi pour essayer de le faire revenir sur sa décision.

Lorsqu'ils arrivent sur la place de Touranga, ils aperçoivent le Roi assis sur une grande balance. Suivant une ancienne coutume, le jour de l'anniversaire du Roi, ses sujets aisés lui apportent des dons en or jusqu'à concurrence de son propre poids. L'or ainsi récolté est distribué aux pauvres et aux néces siteux.

Après la cérémonie, le Roi Farrod invite les chasseurs à sa table, ainsi que Tarzan et les siens qui, entre temps, sont également parvenus à Touranga et ont offert leurs présents au Roi.

Tanya et Marley proposent au Roi de verser une somme au trésor pour tous les animaux qu'ils pourraient capturer, Mais le Roi décline leur offre en disant :

— Votre offre est très généreuse, mais si je donne mon consentement, il me faudrait accorder ce même privilège à d'autres expéditions, et bientôt la jungle serait dépeuplée.

Je vous autorise à capturer deux animaux de chaque espèce, un mâle et une femelle. Mes hommes vous aideront et veilleront à ce que vous ayez les plus beaux spécimens.

Les festivités terminées, Tarzan, Jane, Boy et Cheeta font leurs adieux au Roi et retournent vers leur radeau qui les ramène à leur demeure dans la brousse.

Les chasseurs ne sont pas satisfaits de la réponse du Roi, et Weir s'abouche avec le neveu du Roi, le prince Ozira, être fourbe et ambitieux.

Ozira a des hommes à lui qui aideront les chasseurs à prendre autant de fauves qu'ils le désirent, et pour chaque animal pris ils lui paieront une commission.

Le lendemain matin, les chasseurs se mettent en route. Le Roi Farrod a mis des hommes à leur disposition et a tenu à accompagner lui-même les chasseurs. Son fils Suli et Ozira font partie de l'escorte.

Les rabatteurs se déploient en demi-cercle et chassent devant eux toutes sortes d'animaux sauvages qui ont tôt fait de se faire prendre dans les filets tendus par les chasseurs.

A un moment donné, Ozira fait un signal. C'est le moment attendu par Monak, l'âme damnée de Ozira, pour déclencher son guet-apens. Avec quelques autres de ses hommes, il se met à crier : Lion, lion. Les

indigènes effrayés, courent en désordre et tirent des coups de feu pour effrayer le fauve. Monak profite du désordre pour viser le Roi.

Son coup part. et le Roi Farrod, touché à mort, s'écroule.

Son fils Suli s'élançe vers lui :

— Père! Père ! crie-t-il, mais la mort a fait son oeuvre.

Suli se redresse :

— Il n'y avait pas de lions ! Voilà les meurtriers, dit-il, en montrant dans le lointain deux hommes qui montent une colline. Ce sont Monak et un autre indigène, qui, leur forfait accompli, s'enfuient.

Le jeune Suli, fou de rage, se lance à leur poursuite. Les deux bandits ont disparu. Ils se sont mis à l'affût près d'un rocher surplombant la rivière, et lorsque paraît Suli, Monak le pousse dans l'abîme. Dans sa chute, Suli parvient à s'agripper à une branche d'arbre et de là il peut atteindre la terre ferme. Le choc l'étourdit.

Sur ces entrefaites, Ozira et les chasseurs arrivent également sur le rocher. Ils aperçoivent dans l'eau, fourmillante de crocodiles, un soulier que Suli a perdu dans sa chute. Ils sont persuadés que le jeune prince est tombé à l'eau et a été dévoré par les crocodiles.

Entre temps, Boy s'est également mis en chasse. Pendant les festivités à Touranga, il a fait la

connaissance de Smithers et celui-ci lui a montré une lampe de poche mécanique qui a émerveillé le jeune Boy. Que ne ferait-il pas pour l'avoir ! Au voyage de retour, il a aperçu deux jeunes lionceaux et il est convaincu que s'il peut les capturer, Smithers lui donnerait bien la lampe en échange.

Il parvient à capturer les deux jeunes bêtes et Smithers qui était resté au campement, consent à l'échange.

En rentrant dans la demeure de Tarzan, Boy dissimule sa nouvelle acquisition dans sa couchette. Cheeta, curieuse comme toujours, l'a épié par la fenêtre. A peine Boy a-t-il le dos tourné, que Cheeta entre dérober la lampe et l'emporte dans les arbres.

L'obscurité tombe. Jane a son regard attiré par une lumière qui voyage dans les arbres : c'est Cheeta qui s'amuse avec son nouveau jouet. Répondant à l'appel de Tarzan, elle rentre et lui remet la lampe.

Boy doit bien avouer sa transaction peu honnête. Tarzan décide sur le champ d'aller rendre la lampe à Smithers et de délivrer les deux lionceaux.

Lorsqu'il arrive au campement, il remarque la présence de quantité de cages de différentes grandeurs, bien trop de cages qu'il n'en faut pour n'enfermer que deux animaux de chaque espèce.

Il apprend ainsi que d'accord avec Ozira, les chasseurs captureront tous les animaux qu'ils trouvent.

Il a une altercation avec Weir et celui-ci conclut :

— Reprenez vos lionceaux avec vous de votre côté de la rivière, et restez-y.

— C'est ce que je vais faire, répond Tarzan. Moi, de mon côté de la rivière et les chasseurs du leur.

Sur ce, Tarzan s'en va et ramène les deux lionceaux près de leur mère.

Brusquement, les chasseurs entendent un appel sonore. C'est Tarzan qui fait entendre son cri de ralliement et qui appelle à lui tous les animaux de la jungle.

Les chasseurs se rendent au bord de la rivière, attirés par l'appel. Un spectacle unique s'offre à leurs yeux : l'un après l'autre, les animaux traversent la rivière pour répondre à l'appel de Tarzan : éléphants, hippopotames, antilopes, rhinocéros, gazelles, singes, oiseaux, tous quittent la zone de chasse pour rejoindre le domaine de Tarzan.

Plus aucun animal ne se trouvant de leur côté de la rivière, les chasseurs décident, malgré la défense de Tarzan, de se rendre dans son domaine pour continuer leur chasse. Aussi, à l'aube, ils lèvent le camp et sur des radeaux fabriqués grossièrement par les indigènes, ils traversent à leur tour la rivière avec armes et bagages, et installent leur camp sur l'autre rive.

— Si Tarzan essaie encore de se mêler de nos affaires, dit Weir, nous prendrons soin de lui.

Et sans plus de retard, ils se mettent à creuser des fosses et des trappes, à construire des pièges, à tendre des filets et à fabriquer des cages.

Le grand nombre d'animaux venus se réfugier dans cette contrée leur facilite la besogne, et les cages se remplissent rapidement.

Pendant ce temps, Tarzan, Jane et Boy, ne se doutant de rien, continuent leur existence édénique dans leur demeure. Ils accomplissent sereinement leurs petits travaux quotidiens, prennent leurs ébats dans l'eau limpide. Boy joue ou se dispute avec Cheeta. Ayant cassé l'aéroplane qu'il s'était fabriqué, Boy envoie Cheeta chercher des tiges de bambou pour le réparer. Au cours de sa promenade à travers la jungle, Cheeta arrive au campement des chasseurs, et voit qu'on a capturé des singes. Se faufilant entre les cages, il a tôt fait de les ouvrir et de libérer ses frères. Mais Weir l'a aperçue, parvient à la capturer, et Cheeta est enfermée à son tour.

Pendant la nuit, Cheeta, qui a plus d'un tour dans son sac, bascule sa cage et la fait se renverser. Par le choc, la goupille qui tenait la porte fermée se relâche. Cheeta la retire entièrement, ouvre la porte et s'enfuit dans les arbres,

D'une traite, elle vole vers Tarzan et lui fait comprendre que les chasseurs ont traversé la rivière et sont dans son domaine.

Cela, Tarzan ne peut le tolérer, et accompagné de Boy et de Cheeta, il se dirige vers le camp. A pas de loup, ils s'approchent des gardes et les mettent l'un après l'autre hors d'état de donner l'alerte. Cheeta, pour sa part, en a assommé un au moyen d'une grosse noix de coco lancée du haut d'un arbre.

Dans le silence le plus complet, Tarzan et ses deux aides entrent dans le camp au repos et enlèvent toutes les armes : fusils, carabines, revolvers et munitions.

Ils vont cacher leur butin dans une grotte dissimulée derrière une chute d'eau.

Revenant par le camp, Tarzan jette une cartouchière remplie de cartouches dans le feu. La cartouchière s'enflamme et la chaleur fait exploser les cartouches. Les chasseurs et les indigènes réveillés en sursaut par le bruit de fusillade que font ces explosions croient à une attaque du camp, et veulent saisir leurs armes. S'apercevant qu'elles ont disparu, les indigènes sont pris de panique et Weir et Marley ont fort à faire pour rétablir l'ordre.

Ne pouvant rester dans la jungle sans armes, Weir envoie deux indigènes à Touranga pour demander à Ozra de leur apporter des fusils.

A peine ont-ils quitté le campement que l'un d'eux est attaqué et dévoré par un lion. L'autre parvient à échapper aux dangers de la jungle et arrive avec son message auprès de Ozira.

Pendant ce temps, Tarzan et Boy font le tour des trappes et des pièges posés par les chasseurs et libèrent tous les animaux qui s'y trouvaient pris.

Soudain, ils entendent un grondement furieux et un cri de femme. C'est Tanya qui s'est écartée du camp et qui est sur le point d'être attaquée par un léopard. Tarzan arrive à temps pour empêcher le fauve de la

dévoré et il la reconduit au camp. Tanya insiste auprès de Tarzan pour que les armes leur soient rendues : sans armes, ils ne peuvent bouger et sont à la merci des animaux sauvages. Tarzan, toutefois, ne veut rien entendre, mais lui promet de reconduire les chasseurs sains et saufs jusqu'à Touranga, dès qu'il aura libéré tous les animaux capturés.

Cheeta erre dans la jungle ; elle entre dans la grotte où Tarzan a caché les armes et y prend un revolver. Elle se rend au camp et fait comprendre à Tanya qu'elle veut échanger l'arme contre un poudrier qu'elle avait déjà eu l'occasion de chiper une fois, mais qui lui avait été repris.

Tanya désire cependant plus qu'un revolver et Cheeta doit lui montrer l'endroit où elle a trouvé l'arme. Cheeta conduit donc tous les chasseurs à la grotte où ils rentrent en possession de leurs armes.

Mais Cheeta pour sa peine n'obtient rien, Tanya ne lui donnant pas le poudrier promis.

Entre temps, Tarzan et Boy continuent à visiter les trappes et à libérer les bêtes. A un moment donné, Tarzan voit un grand python qui rampe menaçant vers une proie se trouvant au fond d'une fosse.

La proie n'est autre que le jeune prince Suli qui, errant dans la jungle, est tombé dans une fosse creusée par les chasseurs. Tarzan parvient à le tirer de sa fâcheuse position. Il prendra Suli sous sa protection et ira avec lui à Touranga où il dira la vérité au peuple et exposera la fourberie de Ozira.

Monak et quelques indigènes aperçoivent Tarzan et Suli sur leur chemin vers Touranga. Ils ouvrent le

feu, mais sans les toucher. Tarzan et Suli s'échappent et se cachent dans un arbre. Tarzan, avec son couteau de chasse, coupe une branche et s'en façonne une lance pointue. Les indigènes s'étant séparés pour retrouver les fugitifs, Tarzan les met un à un hors de combat.

Sur ces entrefaites, l'indigène que les chasseurs avaient envoyé à Touranga pour demander de l'aide, est arrivé à destination. Ozira, à la tête de ses hommes, s'en va à travers la jungle, porter aux chasseurs les armes demandées.

Tarzan et Suli, qui continuent leur route vers Touranga, les voient arriver. Ils sont trop nombreux pour que Tarzan puisse les attaquer seul.

Une fois de plus, il aura recours à l'aide de ses grands amis, les éléphants et son cri de ralliement se fait entendre dans la brousse. Au son de l'appel de leur maître, la troupe des éléphants se met en branle, balayant et écrasant tout sur leur passage.

Ozira et les indigènes, épouvantés, s'enfuient, mais ils sont rejoints et piétinés par les lourds pachydermes.

Les éléphants continuent leur poussée irrésistible et arrivent au camp. Ils renversent et écrasent tentes, cages et hommes. Marley est un des premiers à être piétiné. Weir, en s'enfuyant tombe dans une fosse où il est dévoré par un lion qui s'y trouvait prisonnier. Seul Tanya et Smithers parviennent à atteindre la clairière où

se trouve l'aréoplane et à s'y embarquer.

Cheeta, toujours à l'affût pour entrer en possession de son poudrier, les a suivis en sautant d'arbre en arbre. Par la fenêtre de la carlingue, elle entre dans l'avion et s'empare du sac de Tanya. L'avion cependant décolle avec Cheeta à bord.

Tanya, pour qui son aventure cruelle dans la jungle a été une leçon salutaire, ordonne à Smithers de survoler la demeure de Tarzan, et là, elle libère Cheeta : elle lui attache un parachute et la fait sauter.

La mort de Ozira et de ses séides écarte tout obstacle de la route du prince Suli qui retourne à Touranga pour régner sur son peuple, ce qu'il fera avec bonté et justice, dans la voie lui tracée par son regretté père, le Roi Farrod.

CHOCOLAT

«**CO-OP**»

S . G . C . MICHEROUX